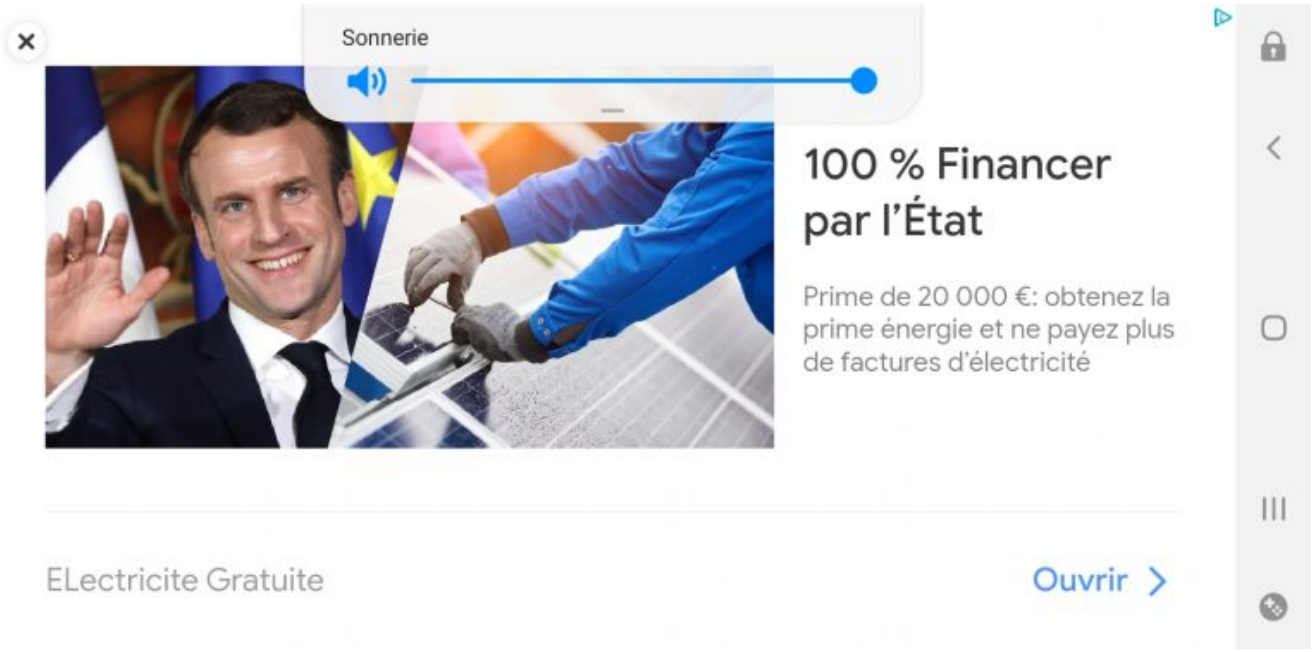
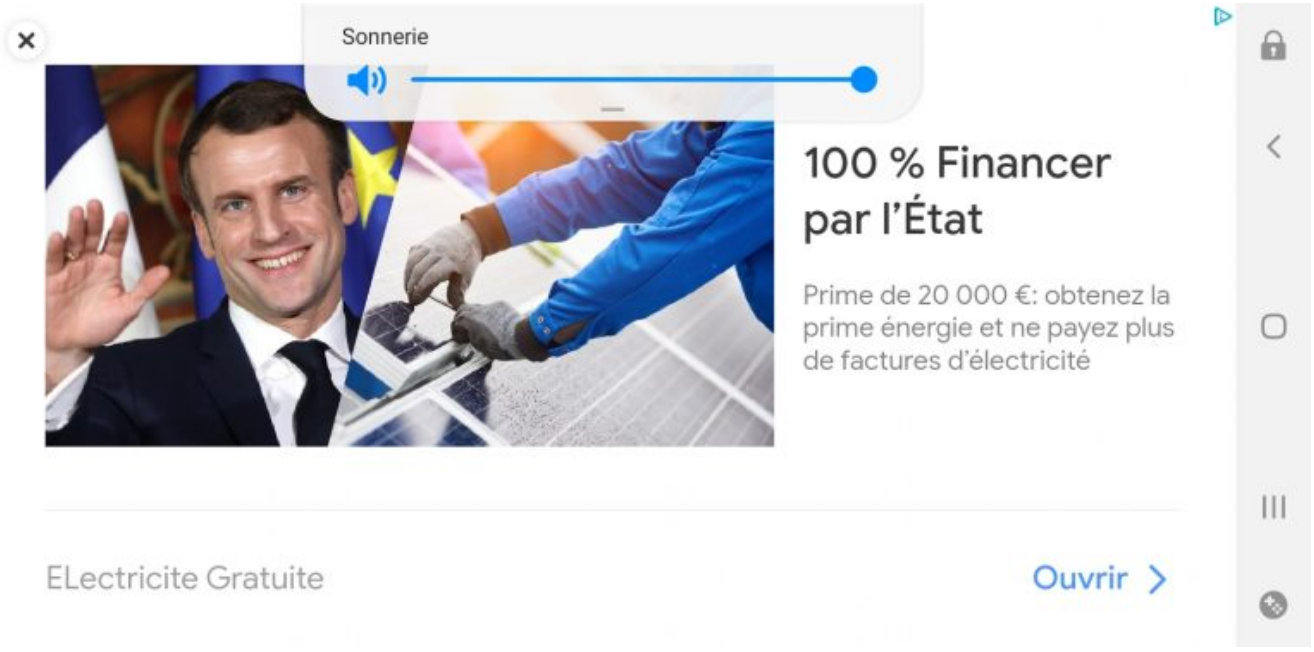
Pourquoi je hais Macron ?

écrit par Raoul Girodet | 14 janvier 2022





D'un naturel plutôt débonnaire et d'une grande largesse d'esprit, je ne crois pas qu'il ne me soit arrivé de haïr profondément quelqu'un.

Cependant Macron aura eu le mérite de me faire vivre cette expérience inédite et très désagréable.

Tout a été dit ou écrit sur Macron, faits à l'appui.

Nombriliste, méprisant, d'un égocentrisme démesuré, incapable

de trancher au point d'ériger le « en même temps » comme mode de décision, versatile, inconstant et sans la moindre idéologie sinon l'européisme, le mondialisme et l'immigrationnisme débridé, tel est le personnage.

Vous me direz que ceci est le point commun à la plupart de nos hommes politiques aujourd'hui.

Mais Macron ajoute au tableau quelques touches personnelles qui le rendent particulièrement haïssable.

Je passerai sur son tropisme pour les éphèbes ou transsexuels. Je rappellerai pour mémoire les épisodes de St Martin et d'une certaine fête de la musique à l'Élysée :

Je ne saurais trop inviter le lecteur à regarder la courte vidéo d'un condisciple de Macron en ses jeunes années :

Mais là encore, je sais faire preuve d'ouverture : chacun peut vivre sa sexualité selon ses penchants.

C'est seulement franchement navrant pour le statut de la

fonction présidentielle.

Passons derechef.

La vraie raison pour laquelle je vis une haine incommensurable contre ce triste sire est la façon dont il a si habilement instiller la peur et diviser les Français.

L'épidémie de Covid a été pour lui une occasion en or pour fracturer la société.

Depuis les premières homélies de Salomon et de Véran voici déjà presque deux ans, les médias n'ont cessé de pilonner les foules sur le sujet.
Encore aujourd'hui alors que la menace s'estompe, une pression reste artificiellement maintenue pour engendrer une sainte frousse parmi nos concitoyens.

La preuve ? Le sujet du Covid occupe encore plus du tiers des articles sur FranceInfo, plus alarmistes les uns que les autres.

Prenons les plus beaux d'entre eux hier :

• *« Covid 19 : 361.719 contaminations détectées en 24 heures, du jamais vu depuis le début de l'épidémie en France »*

• *« Covid 19 : le trafic aérien a été réduit de moitié en 2021 par rapport à 2019, rapporte l'ONU »*

• *« Covid 19 : le Danemark va proposer une quatrième dose »*

• *« Covid 19 : le variant Omicron « reste un virus dangereux », met en garde l'OMS »*

• *« Le Sénat vote l'article clé du projet de loi »*

Comment voulez-vous qu'avec un tel matraquage les Français puissent encore exercer leur faculté de penser ?

Résultat : Macron peut se permettre avec un malin plaisir «

d'emmerder les non-vaccinés » en se ralliant l'immense majorité des veaux.
En outre, le pass vaccinal va glisser comme une lettre à la poste.

Je suis consterné des effets secondaires.

Aborder le sujet du Covid en public, même avec des amis ou de la famille devient immédiatement source de fâcherie.

Macron a réussi contre toute évidence à se faire passer pour le protecteur suprême, alors que lui et son équipe de bras cassés a tout foiré ou presque depuis le début.

La dernière fois où les Français ont été aussi profondément divisés remonte à l'affaire Dreyfus.

Le caricaturiste Caran d'Ache avait publié un magnifique dessin en deux volets sous le titre « Un dîner en famille » :

Surtout, ne parlons pas de l'affaire Dreyfus !

Ils en ont parlé !

Aujourd'hui, il suffit de remplacer « Affaire Dreyfus » par «

Pass vaccinal », et le résultat est le même.

Certes, « Diviser pour régner » est une vieille maxime qui a fait ses preuves.

Il est cependant triste de constater que le pays est en proie à une zizanie innommable juste pour satisfaire les appétits de pouvoir d’un ridicule freluquet qui nous mène droit dans le mur.

Une seule solution : Zemmour !

Et renvoyons Macron dans les poubelles de l’Histoire pour lui laisser le seul rôle qui puisse être digne de lui : VRP pour panneaux solaires, puisque tel est l’idée adoptée par un publicitaire comme en atteste un message que j’ai reçu:

Avec son air béat et son sourire de faux-cul, il y fera merveille.